



Michael Robinson Cabinet d'Eau

U L T R A V I D E

Les trente rais d'une roue ont en commun un seul moyeu mais c'est le vide médian qui fait marcher le char.
On façonne l'argile en forme de vase; or c'est du vide interne que réside l'efficacité du vase.
On perce des portes et des fenêtres pour se faire une maison; or c'est encore le vide qui permet l'habitat.
Ainsi, nous croyons bénéficier des choses, mais c'est là où nous n'apercevons rien que réside l'efficacité véritable.
(ch. 11)

La Fonderie Darling, le nouveau centre d'arts visuels de QUARTIER ÉPHÉMÈRE, chargée d'un fort passé industriel, social et économique, est reconvertie en lieu d'expérimentation et de diffusion de l'art contemporain. Réaménagée par l'approche conceptuelle des architectes de l'Atelier in situ, elle régit comme témoin de l'ancien district de Griffintown, haut lieu de la métallurgie et fer de lance de l'économie canadienne du début du siècle dernier. Conjointement, elle concrétise l'aboutissement du travail de l'association depuis 8 ans et affirme la présence des artistes dans ce quartier.

Cette reconversion de l'ancienne fonderie, après une période de près de cent ans d'activité industrielle et dix ans de friche, n'est pas sans signification: c'est un engagement de respecter son passé, son vécu, de marquer un temps d'arrêt, un hommage, tout en l'orientant vers sa nouvelle vocation.

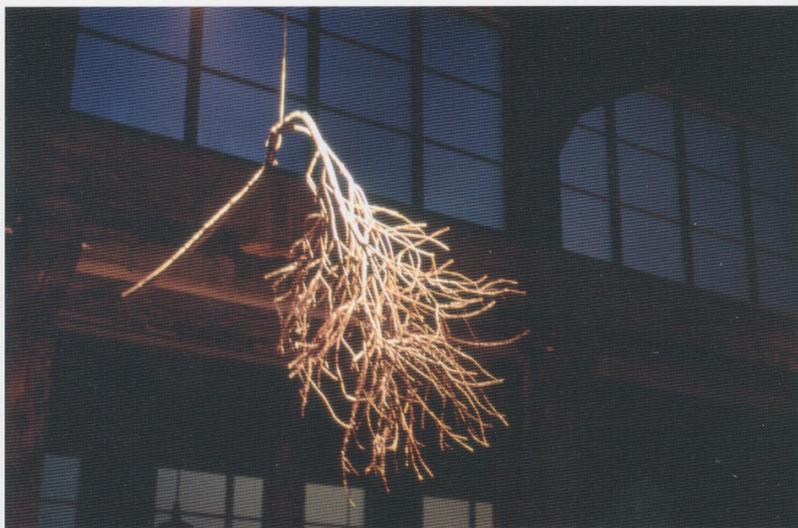
QUARTIER ÉPHÉMÈRE a choisi de présenter une première exposition sur une touche symbolique inspirée d'un des principes de la philosophie du Tao. Celui-ci favorise l'équilibre des énergies Yin et Yang par les éléments: au bois, au feu, à la terre, au métal et à l'eau correspondent une couleur, une orientation, une saison, un viscère, une saveur, une forme... tantôt par leur conflit, tantôt par leur union, ils sont à l'origine de toute chose. C'est un art de les harmoniser, une alchimie de les doser. C'est à la fois une méthode et un pouvoir, c'est la recherche du Vide, de l'abstraction pure! À la base de nombreuses sciences chinoises, cette philosophie de vie taoïste est mise en œuvre dans la vie courante par la technique du Feng Shui, aujourd'hui relativement populaire en occident et couramment pratiquée en orient.

Chacun des éléments habitait la fonderie lorsqu'elle était en opération: le métal dans la production même de ses produits, le bois qui alimentait le feu, la terre dans laquelle le métal était coulé, et l'eau qui refroidissait la fusion. Ces cinq éléments ne sont pas des références figées, mais bien des bases en constante mutation. Le cycle en revanche reste le même; le bois engendre le feu, le feu engendre la terre, la terre engendre le métal et le métal engendre l'eau qui engendre le bois... Lorsque l'un termine, un autre recommence. Il n'y a pas de linéarité du temps, mais une perception cyclique, alors que chacune des œuvres élabore un cycle qui lui est propre. La Fonderie Darling clôt ainsi sa phase de vie industrielle, pour renaître sur des bases nouvelles et harmonieuses apportées par une vocation artistique.

Cette orientation confère aux cinq œuvres exposées un rapport fort entre elles, ainsi qu'à leur environnement. Les installations, références à la tradition taoïste dans la recherche de l'équilibre du lieu, sont les vecteurs de la mise en place d'un monde symbolique propre à Ultra Vide. L'émergence de ce monde symbolique issu d'un thème commun de création lie donc les œuvres entre elles, mais aussi l'exposition au lieu, le lieu à son environnement.

La plus grande perfection est semblable à l'eau laquelle est la meilleure bienfaitrice des dix-mille êtres, mais ne lutte jamais car elle se cantonne dans les lieux bas détestés des hommes; et c'est pourquoi elle est si proche du Tao; C'est parce qu'elle ne lutte jamais qu'elle ne se trompe pas. (ch. 8)

* Lao Tseu est un sage qui vécut en Chine il y a 2500 ans. Le recueil de textes de son livre « Tao Tō King » font de lui le précepteur de la philosophie taoïste. Les extraits en référence ont été traduits du chinois par Liou Kia-Hway.



Michael Robinson explore l'élément Eau et investit l'espace par l'agencement d'une salle de bain dysfonctionnelle. Alors que baignoire, lavabo et toilette servent ordinairement à contrôler l'eau, celle-ci déborde, désinvolte, alimentant sur son passage des plantes et oiseaux aquatiques artificiels. « Cabinet d'Eau » fait référence à des événements traumatiques, accidents domestiques et écologiques. Mais par la douceur de sa représentation - le cycle mélodieux et ininterrompu de l'eau, la blanche couleur rassurante - l'œuvre tourne en dérision et anachronisme la violence de son propos.

Le bois brut une fois découpé forme des ustensiles : si le Saint s'en servait de cette façon, il serait bon pour être le chef des fonctionnaires. C'est pourquoi le grand artisan ne découpe pas.
(ch. 28)

Patrick Beaulieu, le détracteur du cycle naturel des conifères, représente l'élément Bois et suspend du plafond une branche d'arbre morte animée par un moteur d'une vie artificielle. Sa rotation continue lui donne élégance et légèreté, alors que son cycle monotone renforce son état de branche condamnée.

Les hommes en naissant sont tendres et frêles, la mort les rend durs et rigides ; en naissant les herbes et les arbres sont tendres et fragiles, la mort les rend desséchés et amaigris. Le dur et le rigide conduisent à la mort ; le souple et le faible conduisent à la vie. Forte armée ne vaincra ; grand arbre fléchira. La dureté et la rigidité sont inférieures ; la souplesse et la faiblesse sont supérieures.
(ch. 76)

Carl Ruttan présente l'élément Feu au cœur d'une installation massive d'arbres dépouillés et de bois brûlés. Sur le mur de brique se détache l'horizon d'une ville incendiée dont les cendres de combustion se mélangent à la terre dispersée sur le sol. La renaissance de jeunes plants dans cette terre fertile engendre un nouveau cycle propre à l'œuvre même. Était-ce d'un « Retour après le rêve » dont l'artiste s'est lui aussi inspiré ?



Dans le Tao, il y a de la réalité, il y a de l'efficacité, mais il n'agit, ni n'a de forme ; on peut le revoir, mais non le saisir ; on peut l'obtenir, mais non le voir.
(ch. 6)

Maria Sheriff utilise l'argile grise pour représenter l'élément Terre. Selon une symétrie utopique, l'« artiste-arpenteur » a moulé des parcelles délimitées par des fils de couleur. En constante mutation, la matière humide et malléable sèche et craquelle peu à peu. Cette mise en volume de façon non conventionnelle de la matière argileuse - par sa dessiccation, la légère inclinaison de sa surface, la planification de ses losanges et par son titre donne aux 5 tonnes de terre utilisées une légèreté surprenante.

Polis ton miroir spirituel et tu le rendras sans défaut ! ouvre et ferme tes portes célestes, tu préserveras ta féminité ! que ton esprit lumineux pénètre toutes les régions de l'espace et tu pourras renoncer au savoir !
(ch. 10)

Serge Provost introduit l'élément Métal par trois plaques faites de plomb. Elles suggèrent l'eau par leur apparence et l'aspect miroitant de leur surface. Du temps où la fonderie était encore une friche, l'eau de la pluie s'infiltrait à travers le toit, et le sol inégal laissait se former des flaques. En rappelant la technique de fonte du métal de l'ancienne fonderie, l'artiste a moulé en plomb trois de ces flaques qui ont été réintégrées dans le nouveau sol. L'eau se transforme en plomb figeant le métal, si présent dans la fonderie, comme une œuvre permanente.

Le thème mystique de Ultra Vide, volontairement en décalage avec les pratiques hautement technologiques, montre des œuvres conçues à partir de la matière brute. Dans la course aux arts médiatiques, dans laquelle les artistes tentent de donner un sens à leurs œuvres, au cœur d'un quartier en plein développement économique, les préceptes de la philosophie taoïste, ancienne de plusieurs milliers d'années, redonnent à l'œuvre une humilité, une spiritualité tout en proposant un contenu critique.

Caroline Andrieux

U L T R A V I D E

(s u p r e m e e m p t i n e s s)

Thirty spokes unite at the hub but the ultimate use of the wheel depends on the part where nothing exists. Clay is molded into a vessel depends upon the part where nothing exists. Doors and windows are cut out of the walls of a house but the ultimate use of the house depends upon the parts where nothing exists. So, there is advantage in using what can be seen, what exists. And there is also advantage in using what cannot be seen, what is non-existent. (Lao Tzu ch. 11)

The Darling Foundry, the new visual arts centre of QUARTIER ÉPHÉMÈRE, with its rich industrial, social and economic past has been converted into a site for exchange and celebration of culture and the arts. The foundry remains a testament to the former Griffintown neighbourhood, an important site of metallurgy and a spearhead of the Canadian economy at the beginning of the last century, and a witness to the abatement of work in the area eight years ago.

This reconversion of the foundry following a period of 100 years of industrial activity and ten years of abandon, is not without significance: it is undertaken with an engagement to respect its past, its experience, to mark a pause, and to render homage, while orienting the building towards its new vocation.

QUARTIER ÉPHÉMÈRE has chosen to present a symbolic exhibition which draws inspiration from a principal of Tao philosophy favouring the balance of the Yin and Yang energies through the Elements : to metal, wood, fire, earth, metal and water corresponds a colour, a direction, a season, a viscera, a flavour, a form... An art to understand how to harmonize them, an alchemy to measure them, sometimes through their conflict, sometimes through their union, they are at the source of all things. At once an art form, a method and a power, it is the search for Emptiness, for pure abstraction. At the root of several Chinese sciences, the Taoist life philosophy is put into daily practice through the technique of Feng Shui, relatively popular today in the Occidental world and widely practised in the East.

Each one of these elements inhabited the foundry in its days of operation: the metal in the fabrication of its products, the wood which fuelled the fire, the earth into which the molten metal was poured, the water that cooled the fusion. These five elements are not fixed references, but rather base components in constant mutation.

The cycle in recurrence remains the same: the wood begets the fire, the fire begets the earth, the earth begets the metal and the metal begets the water which begets the wood... As soon as one ends, another begins. There is no linearity of time, but a cyclical perception. The Darling Foundry thus concludes its industrial cycle of life in order to begin again on fresh and harmonious ground brought about by an artistic vocation.

This premise confers on the five exhibited works a uniting force and an integration with their environment. The presented installations, references to the Taoist tradition in their search for the equilibrium of the site, become witnesses to the creation of a symbolic world specific to the Ultra Vide exhibition.

As a constraint, each artist works with an element in its raw state and introduces the begotten element through presentation, suggestion or metaphor.

The highest motive is to be like water: water is essential to all life, yet it does not demand a fee or proclaim its importance. Rather, it flows humbly to the lowest level, and in so doing it is much like Tao. (ch. 8)

Michael Robinson explores the element Water and invests the space by creating an illusory bathroom. While the bathtub, sink and toilet attempt to control the water, it calmly overflows and nourishes plants and aquatic birds along the way. Cabinet d'Eau refers to two different spheres, domestic and ecological, which answer one another in a tone of anachronism.

When living, man is supple and yielding; when dead, man is hard and stiff. When living, all plants and trees are soft and pliant; when dead, they are withered and brittle. Thus, being inflexible and unyielding is part of dying; being flexible and yielding is part of living. (ch. 76)

Patrick Beaulieu, diverter of the natural cycle of conifers, chooses to represent the element Wood. He suspends a dead tree branch from the ceiling, which is animated into artificial life by a motor. Its excessive rotation lends the branch the elegance and lightness of a dancer, and generates a subtle heat which introduces the element Fire.

Whoever knows does not speak; whoever speaks does not know. So, stop the senses. Close their doors. Solve their riddles. Subdue their light. Be one with humble dust. This is the mystic unity. It is beyond love and hate, beyond profit and loss, beyond honor and dishonor. Thus, it is the most valuable treasure in all the world. (ch. 56)

Carl Ruttan presents the element Fire at the heart of a massive installation of logs and charred wood. Juxtaposed together they evoke the skyline of a city after a fire, and the ashes from their combustion mix with the earth dispersed on the ground.

Whoever is aware of the white (Yang) yet retains the black (Yin) is as a standard for all the world. He has Teh and has returned to the Absolute. Whoever is aware of fame and glory yet retains humility and obscurity is as a valley that can hold the earth. He has T e h and has returned to Unity. (ch. 28)

Maria Sheriff uses grey clay to represent the element Earth. Employing a utopian symmetry, the "artist-survevor" has moulded sections which are delimited by coloured threads. In constant mutation, the moist and malleable material gradually dries and cracks. This arrangement of volume - through its desiccation, the gentle incline of its surface, the lozenge shape of each mass and through the sentence written on the wall : "un rayon de lumière parti droit devant lui reviendrait à son point de départ" (a beam of light which travels directly forward will return to its point of departure) - gives a surprising lightness to over five tons of clay.



Whoever stands on tiptoe is unsteady; whoever walks with long strides cannot long keep up the pace; whoever makes a show of himself cannot shine; whoever is self-righteous cannot gain the respect of the people; whoever is self-centered cannot become loved by others; whoever seeks glory cannot become a true leader. (ch. 24)

Serge Provost introduces the element Metal with three puddles made of lead. They suggest water in their shape, appearance and the reflective character of their surfaces. When the foundry was still in a state of abandon, rainwater infiltrated the roof and collected in puddles on the uneven surface of the floor. Recalling the technique of metal casting employed in the foundry, Provost moulded these hollows with lead which he then saved to be integrated into the new floor. The element of metal, so present in the foundry, now occupies the space minimally and continuously.

The mystical theme of Ultra Vide, purposely in contrast to new technological practices, presents works conceived with materials in their raw state. In the whirlwind course of new technologies, artists attempt to give meaning to their works and often find themselves lost in the meandering of technology. The precepts of Taoist philosophy, thousands of years old, restore to the works a sense of humility, spirituality, and propose a critical content.

Maria Sheriff Terre.
Un rayon de lumière parti droit devant lui reviendrait à son point de départ.

Michael A. Robinson détient une maîtrise en Arts Plastiques de l'Université de Paris I et un baccalauréat dans cette même discipline de l'Université Concordia. Il compte une dizaine d'expositions individuelles, notamment à la Galerie Optica, en 1998 et à la Galerie Samuel Lallouz en 1996, à Paris à l'Hôpital Éphémère. Il compte également plus d'une quinzaine d'expositions collectives à Québec, Ottawa, Hull, Madrid, Cachan, et exposera en 2003 à la galerie Skol.

Parmi les récentes interventions de Patrick Beaulieu, citons Les Arbres Nus, une installation monumentale intégrant 300 sapins à la terrasse de la Maison de la Culture Côte-des-Neiges de Montréal en 2002 et La Battue, avec le centre d'essai en arts visuels 3e impérial. Son installation-paysage La Patrie, une intégration d'un grand conifère à l'architecture du siège social international du Cirque du Soleil, est diffusé en fragments vivant depuis 2000 et a, entre autres, été présenté au Plastique Kinetic Worms Art Center de Singapour. En 2002, il participe à Flag Project, une installation collective abordant l'effritement des territoires identitaires dans le cadre de la Gwangju Biennale de Corée.

Né en Ontario, Carl Ruttan a complété ses études à l'Université de Ottawa. Travaillant à partir de dessins, peinture, photographies et sculpture, il a développé une pratique inspiré par les éléments depuis sa participation à « The Hidden Stone », projet réalisé à la Minerve par le centre d'artistes Boréal/Art Nature. Il a également participé à des expositions à Ottawa et Montréal, dont à la Galerie 502 et à Articule.

Née à La Paz, Bolivie, Maria José Sheriff vit à Montréal et expose depuis cinq ans. Sa vision sculpturale se déploie par l'installation, l'objet, l'œuvre graphique et vidéographique. Ses œuvres ont notamment été vues lors des événements Neige sur Neige au Québec (1999), Placards, à Joliette (2000), Arts 2000, Stradford, Galerie Lilian Rodriguez, à Montréal; ainsi que lors d'expositions individuelles Synchronie, à la Galerie Clark (1998), Dissonances à L'Écart, Rouyn-Noranda (1999), à la Galerie B-312 (1999) et Aphélie et Périgée à Circa à Montréal (2000). Elle co-réalise un court métrage d'essai: 1200 pieds carrés de ciel et explore maintenant la sculpture lumineuse.

Diplômé des Beaux-Arts de Bordeaux (France) avec la mention spéciale « originalité de la démarche », Serge Provost enseigne à l'école des Beaux-Arts de Toulouse depuis 1994 et à l'école d'architecture de Bordeaux. Il a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger, dont au Centre d'Art et de Plaisanterie de Montbelliard. Lors d'une résidence à Quartier Éphémère en 2000, il a conçu « Flaques d'Eau », une œuvre intégrée à l'architecture.

remerciements

Métaux Russel, B.F.I, Céri Cass et les nombreux bénévoles pour l'œuvre de Maria Sheriff
Savaria Matériaux Paysagers pour l'œuvre de Carl Ruttan

General Bearing, Guy Fortin et Ken Yamasaki pour l'œuvre de Patrick Beaulieu

Serge Provost a été accueilli dans le cadre du jumelage entre « Les Résidences de l'art en Dordogne » et Quartier Éphémère à Montréal ainsi qu'à toute l'équipe de Quartier Éphémère

direction artistique
mise en espace
crédits photos

Caroline Andrieux, Eve Lemesle
maître Pho Vang-Tho
Guy l'Heureux, Charles Tyler

direction technique
graphisme

Pierre Giroux, Sergio Kirby
François Thieffry
Ultra Vide Fonderie Darling du 20 juin au 4 août 2002

 FONDERIE DARLING
745, rue Ottawa
montréal H3C 1R6
t 514 392 1554
www.quartierephemere.org

 QUARTIER
éphémère

 Conseil des arts
et des lettres
Québec

 CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

 F.M.
de stabilisation et de
renouvellement
des arts et de la culture
du Québec